

PRESIDENTIELLE & LEGISLATIVES 2017 **LA DIVISION CONDUIT A L'ECHEC L'UNITE A LA VICTOIRE!**

La catastrophe sociale que nous subissons n'est plus à démontrer et nous en connaissons l'origine : le système capitaliste incurable nous force à payer sa crise structurelle par une oppression patronale totalement décomplexée, notamment par son organisation supranationale en construction (l'Union Européenne). En France, comme dans de nombreux autres pays européens, les menaces sont soigneusement entretenues par le gouvernement et relayées par les médias en service commandé tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du territoire national : le terrorisme, la guerre, les désastres environnementaux et les partis fascistes en embuscade. La paix mondiale elle-même s'en trouve menacée, de l'aveu même de nos gouvernements.

Inutile de se mentir : en absence d'une alternative progressiste clairement constituée contre la coalition bourgeoise impérialiste USA-UE, le rapport de force est encore loin de nous être favorable, et nous ne pourrions commencer l'affrontement libérateur qu'à partir d'une étincelle, d'un coup de tonnerre capable de faire changer la peur de camp et de redonner l'espoir et le tonus à la classe ouvrière et au monde du travail.

Le seul programme antilibéral annonçant une rupture décisive avec le fascisme, l'OTAN, la guerre, avec l'UE (le « plan B »), est celui de la France Insoumise. Le seul candidat capable de porter un coup mortel au parti socialiste calciné, avant dernière cartouche de la bourgeoisie dans sa fuite en avant, c'est Mélenchon.

*Jean-Luc Mélenchon,
le seul « vote utile »*

Au-delà des candidatures de « représentation » ou de « témoignage », aux scores médiocres ou marginaux, inoffensives pour le patronat mais objectivement dangereuses pour les travailleurs qu'elles divisent un peu plus, celle de Jean Luc Mélenchon incarne le seul « vote utile » permettant à la gauche d'être présente au deuxième tour, devant un candidat du PS discrédité et à l'agonie, et devant le banquier d'affaire hollandiste Macron.

C'est tout à l'honneur du Parti Communiste Français, malgré un retard dû aux hésitations et atermoiements de ses dirigeants, d'avoir choisi le soutien à J-L Mélenchon, prenant ses responsabilités en tant que composante d'un front antilibéral ayant émergé en 2005 – rappelons-le - d'un rejet populaire historique du projet libéral européen (le NON au Traité Constitutionnel Européen). C'est le choix de l'unité conquérante, assumant une rupture claire avec le PS va-t-en-guerre et social-libéral. C'est enfin le prolongement logique de cette unité qui fut résolument la nôtre l'année dernière en tant que forces politiques et syndicales organisant et entraînant les travailleurs dans la lutte contre la loi « El Khomri » de casse du code du travail, puisque la candidature Mélenchon est la seule à annoncer, et à pouvoir désormais concrétiser, son abrogation.

FIDEL N'EST PAS MORT!

Notre cher camarade Fidel vient de s'éteindre, endeillant tous les combattants révolutionnaires, tous les assoiffés de justice de ce monde, et le fleuve du venin médiatique reprend de plus belle, spectacle de la haine des impérialistes qui n'ont jamais réussi à l'abattre.

Son immense et incontestable popularité auprès des hommes et des femmes cubaines mais aussi auprès de toutes ces générations de communistes et de progressistes partout dans le monde, auprès des peuples opprimés, on comprend pourquoi le capitalisme a tout fait pour éviter qu'il y ait trop de tels « dictateurs » sur Terre, en assassinant Lumumba, Allende, Ben Barka, Sankara, Cabral, et tant d'autres...

« Dictateur » qui renversa Batista et installa la démocratie sur cette indomptable colonie caribéenne, faisant d'elle la base et le phare de toutes les luttes de libération des peuples opprimés du monde autant qu'un exemple international ô combien gênant de justice sociale.

« Dictateur » qui a donné sa vie pour les luttes de libération et la démocratie en Amérique Latine, d'Allende à Chavez en passant par Sandino, face aux potentats plus ou moins fascistes du pouvoir yankee.

« Dictateur » qui a inspiré son peuple et fait de son pays l'exemple mondial des aides humanitaires sur tous les continents, soignant et assistant les victimes dès qu'un séisme survient, quand on attend encore les miettes des grands démocrates moralisateurs des pays les plus riches du monde... aidant même les misérables et les sinistrés du Bronx, de Harlem ou de Louisiane, au cœur même du monstre qui asphyxie son peuple. La solidarité médicale au service de la coopération amicale et fraternelle entre les peuples est l'emblème de Cuba socialiste.

« Dictateur » qui, sans aucune contrepartie et au risque de renforcer la



ÇA NE FONCTIONNERA QU'ENSEMBLE!



En tant que militants engagés dès le début dans ce front objectif des forces antilibérales et de rupture d'avec le PS social-traître, front tantôt incarné par les collectifs antilibéraux, tantôt par le Front de Gauche, tantôt encore par la France Insoumise, la Coordination Communiste considère les soutiens du PCF, mais aussi du PRCF et d'autres organisations communistes, comme une avancée décisive pour cette échéance électorale et surtout pour le rapport de force favorable qu'elle peut que cela permet d'impulser dans les luttes de classe. Car c'est dans ces moments clé que nous réapprenons l'esprit d'unité, condition nécessaire pour vaincre dans la lutte de classe.

Des élections législatives à haut risque de division

Dans le prolongement immédiat de cette échéance présidentielle, pour laquelle nous devons joindre les actes à la parole et assumer nos choix loyalement et jusqu'au bout par respect pour tous ceux que nous défendons, **l'élection législative comporte le risque d'une nouvelle division**

mortifère, qu'attendent évidemment nos adversaires. Or il est clair qu'aux législatives comme à la présidentielle, la division conduit à la défaite. Opposer des candidats de la France Insoumise à des candidats du PCF dans les mêmes circonscriptions serait en effet totalement illisible pour le peuple autant que durablement et extrêmement préjudiciable pour les idées convergentes que nous défendons.

Les résultats que pourraient obtenir aux législatives des candidats du PCF dans quelques circonscriptions historiques ne sont même pas assurées, tant les travailleurs appelés aux urnes n'aiment pas la division, tandis que des candidats « insoumis » mais isolés *de facto* de leur leader ne bénéficieraient pas de la même dynamique que lui, comme on a déjà pu l'observer aux dernières législatives avec les candidats du Front de Gauche.

En réalité, seule la négociation entre Insoumis et sections communistes, circonscription par circonscription, tenant compte au cas par cas des candidats les plus aptes à gagner localement, autour

d'un programme minimum de rupture claire avec le PS, permettrait d'ajouter « la surprise à la surprise » attendue des présidentielles, en créant un puissant groupe d'union antilibérale à l'Assemblée capable de se faire entendre, tout en respectant l'existence de partis distincts et souverains. Nous devons coûte que coûte **forger une alliance électorale unitaire** qui favorise la montée en puissance du refus de l'austérité, ce que la résistance sociale contre la "loi travail" annonce.

C'est la perspective que nous appelons de nos vœux de la part de la France Insoumise et du Front de Gauche, puisque le calendrier quinquennal nous l'impose avec la continuité présidentielle – législatives. Et les primaires du PS ne doivent pas parasiter cet élan car, quelle qu'en soit l'issue, le candidat qui en émergera, portera, nous le savons, les couleurs du parti qui a prolongé de cinq années supplémentaires la casse sociale et du « sarkozysme » pourtant massivement rejeté par le peuple en 2012. **Ne doutons pas : la division nous ferait reculer mais l'unité nous donnera la victoire !**

[SUITE] pression économique US contre Cuba, lança son armée au secours du peuple angolais en lutte contre les fascistes sud-africains et les foudres de Reagan, et qui obtint - en échange de son retrait une fois l'indépendance de l'Angola et de la Namibie assurées - la fin de l'apartheid fasciste et raciste en Afrique du Sud et la libération du camarade Nelson Mandela.
« Dictateur » qui, lorsque l'URSS s'effondra et l'aide cruciale qu'elle fournissait avec elle, affronta le renforcement du blocus américain par la loi génocidaire « Helms Burton » (sensée accélérer la chute du « régime » par la famine infligée au peuple), en gardant plus que jamais l'adhésion de tout son peuple pour survivre à la catastrophe pendant la période spéciale.
« Dictateur » qui permit à des présidents révolutionnaires élus démocratiquement en Amérique Latine de résister aux innombrables putschs et lock-out patronaux téléguidés par la CIA : Hugo Chavez, Evo

Morales !
« Dictateur » qui fit de son île en pleine « période spéciale » le pays le plus avancé du monde en matière d'écologie, de protection de l'environnement et d'agriculture biologique, grâce à des moyens de production socialisés et une souveraineté nationale complète contre l'agro-business destructeur et mondialisé.
« Dictateur » d'un pays dont le seul « goulag infernal » est celui d'une enclave coloniale, Guantanamo, appartenant à l'illustre Nobel de la Paix yankee.
A la vérité Fidel, tu fus sans aucun doute aussi « dictateur » que nos pays sont démocratiques.
Et tous ces « crimes » que l'impérialisme ne peut tolérer, tout ce qui nous revient aujourd'hui en mémoire, Fidel, ne furent pas le fruit du hasard, ni le feu intérieur d'un « Saint » hors du temps et des hommes : c'est au contraire le fruit de ce qui t'a forgé comme homme d'éthique et de cœur, et comme dirigeant et génial stratège: l'âme de ton peuple, et le communisme.

Car comme tu l'as dit suite aux grandes heures de la Moncada : « je suis marxiste-léniniste et je le resterai jusqu'à la fin de ma vie ». Et c'est bien cet héritage fondamental du communisme, assurant aux peuples tant de victoires révolutionnaires au siècle dernier, que tu as réussi à porter bien haut jusqu'aux générations actuelles comme un dernier combat ô combien central pour nous : Sens tactique et stratégie révolutionnaire, capacité à unir et à faire front commun avec tous les progressistes, avec sang-



froid et sans affect, pour les luttes anti-impérialistes, antiracistes, antisionistes, anticolonialistes, anticapitalistes en somme, pour la révolution et la construction du socialisme, pour l'internationalisme conséquent, pour un monde meilleur de justice sociale et de solidarité !
« L'histoire m'acquittera » avais-tu dit, faisant tes premières armes, avant d'entrer dans les geôles de Batista : Nous le disons avec force Camarade Fidel, non seulement l'histoire t'a donné raison, mais c'est à toi, c'est à nous, aux prolétaires et aux peuples de condamner l'histoire des oppresseurs !
Fidel, L'immense géant de la révolution, du socialisme communiste de la seconde moitié du XXème et de ce début du XXIème siècle a légué à la postérité un héritage théorique et pratique qui va servir comme guide pour l'action à de plus en plus de combattants anticapitalistes et anti impérialistes pour que triomphe à nouveau le futur communiste de l'humanité.
La Coordination Communiste se joint à tous les combattants contre l'ordre capitaliste pour clamer, en pesant le sens de chaque mot, ton slogan fameux : *Hasta la victoria siempre !*

